

Aquitaine

# Michel Dumon, la passion du bois et du patrimoine

Président de la Capeb (1) 33, Michel Dumon est un amoureux du bois. Ce "passionné de patrimoine ancien" exerce son métier au cœur du vignoble de Saint-Émilion où il participe à l'entretien et à la restauration des châteaux.

Né au siège même de l'entreprise de charpente menuiserie, Michel Dumon, fils de menuisier, a toujours voulu être "charpentier" mais il va bien au-delà, du gros œuvre à la maison à ossature bois, sans oublier sa passion du patrimoine ancien. Une formation de charpente menuiserie, une maîtrise de charpentier à 23 ans, une expérience de professeur au CFA du bâtiment dont il s'échappe au bout de trois ans pour... revenir au métier, son engagement professionnel s'inscrit dans la ligne de ce parcours : "J'ai appris, je redonne". Michel Dumon est un "fou" de l'apprentissage. Dans son équipe, qui compte jusqu'à une dizaine de salariés, "huit ont fait leur cursus ici !"

Une dizaine de salariés, c'est le nombre qui permet de constituer des équipes et surtout, "de se payer du gros matériel, qui ne vieillit pas dans une entreprise artisanale. Ce qui coûte très cher, ce sont les engins de levage". La SARL a investi dans deux engins de levage à 200.000 euros et une semi-remorque de 100.000 euros : "C'est l'image de l'entreprise !" Michel Dumon s'est également doté d'un engin



Michel Dumon (à droite) aime travailler en équipe.

Michel Dumon mise sur la formation et sur l'apprentissage.

de démolition "parce que je ne veux pas abîmer mes camions". D'ailleurs, tout ce matériel est blanc. L'image encore ! Son atelier abrite tout le matériel d'usinage nécessaire à une menuiserie jusqu'à la moulurière, deux groupes électrogènes pour pouvoir tourner pendant les pannes de courant... Le dernier investissement, à Saint-Étienne-de-Lisse, a mobilisé 45.000 euros dans le remplacement du système d'aspiration de copeaux par un cyclone à aspiration de poussières.

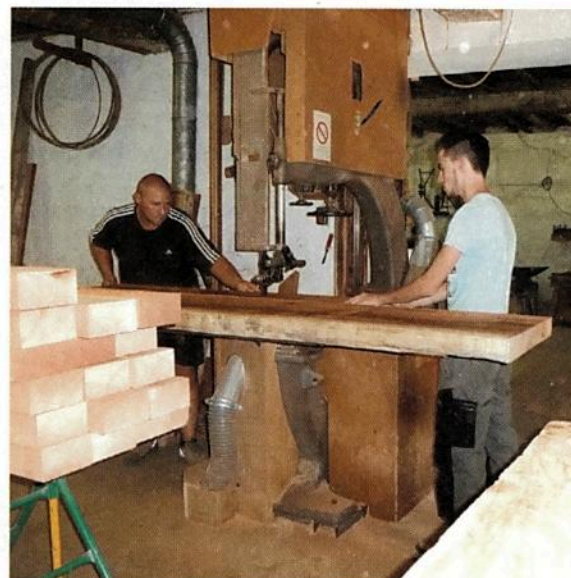
## Mon métier, de A à Z

Michel Dumon insiste sur sa volonté "de travailler à l'ancienne", sur épure grandeur nature pour le traçage des escaliers et des charpentes. "C'est important pour former les apprentis".

Ses clients, il essaie de les trouver dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de son atelier : 70% de propriétaires

viticulteurs, 15% par réponse à des appels d'offres, des particuliers pour les 15 restants.

Pour ses interventions sur patrimoine ancien, il va au-delà. Il a restauré la charpente de l'église de Saint-Laurent-d-





Du gros œuvre à la maison à ossature bois, en passant par la restauration du patrimoine ancien, l'entreprise est sur tous les fronts.

Parmi les savoir-faire de l'entreprise, la fabrication et le montage d'escaliers sur mesure.



Médoc, refait une arcachonnaise... bien au-delà de la seule charpente couverture. "Je fais toute la menuiserie que personne ne fait ou ne sait plus faire", résume-t-il : de vrais lambris "à l'ancienne", des toits Mansart "où tout est assemblé à coupe", des

escaliers en chêne quartier tournant – "quatre par an en moyenne", de l'ameublement sur mesure, de l'ébénisterie, de la restauration du clocheton de Château Gazin à Pomerol... Au château Pindefleurs, à Saint-Émilion, il mixe du traditionnel, du

## ✓ ZOOM

### Un artisan, c'est trois métiers

Quand Michel Dumon fonde la SARL Etablissements Dumon, prenant la suite de son père, il développe l'entreprise jusqu'à embaucher une vingtaine de salariés en trois ans. "Je me suis très vite rendu compte que ce n'était pas l'entreprise que je voulais, basée sur les relations personnelles". La tempête de 1999 entraîne le départ d'une partie des équipes. Il conserve une dizaine de salariés, un effectif réduit qui fonctionne "à la confiance", met en place les 35 heures "intelligemment" : "35 heures, plus une heure sup, plus une RTT". L'entreprise ne ferme jamais, sauf entre Noël et le 1<sup>er</sup> de l'an. "Avec les tempêtes ou les violents coups de vent de juillet/août, nous avons une obligation sociale d'accompagnement". À l'issue de ses études, Michel Dumon suit l'école des cadres de la Capeb pour renforcer ses compétences de gestionnaire. Il devient président de la Capeb 33 en 2011, il est aujourd'hui président régional de l'UPA\* Aquitaine, "la seule organisation professionnelle qui représente l'artisanat en commission paritaire, au niveau des ministres et à côté du Medef". Vice-président de la chambre de métiers et de l'artisanat d'Aquitaine, Michel Dumon défend la participation "de gens de chez nous dans tous les organismes sociaux, les chambres consulaires..." Homme de l'art maîtrisant la technique, gestionnaire, l'artisan doit faire un troisième métier, le commercial. Michel Dumon a monté localement un ICRE (institut création reprise d'entreprise) : l'association regroupe des salariés et des responsables de la Capeb, des banquiers, des assureurs, des comptables... tout l'environnement de l'entreprise artisanale à laquelle ils proposent un accompagnement gratuit. Avec, quand le projet est validé, la possibilité de débloquer 10.000 euros en 36 heures. Il regrette seulement de ne pas avoir les moyens d'employer un permanent qui irait prospecter. Comme il l'avait annoncé lors du dernier Vivons bois, en novembre 2013, Michel Dumon est à l'initiative du montage d'une coopérative d'achat destinée aux artisans. Il en est aux réunions de terrain et à rechercher des relais professionnels.

\* Union professionnelle artisanale.

lamellé-collé, réalise toute l'isolation des chais avec de la fibre de bois, des portails de 6 m de hauteur en pin maritime. Quand il réalise une maison à 100.000 euros, "pas de pointe, tout est vissé. La patte Dumon" sourit-il. "J'aime bien faire mon métier de A à Z". Sur le chantier, il prend les mesures avec le salarié : "celui qui fabrique va poser", avec un double intérêt : "le plaisir et la responsabilité".

Il emploie "tous les bois, avec une grosse préférence pour les bois locaux, chêne, châtaignier..." et "essaie de plus en plus d'intégrer le pin maritime", même si ce n'est "pas toujours facile de se faire approvisionner". Il a toujours fait "du vrai hangar" en poteau poutre, logiquement aujourd'hui il construit de la maison à ossature bois en poteau poutre.

Michel Dumon fait partie des "chanceux qui ont un carnet de commandes pour trois à quatre mois d'avance", c'est important pour investir". D'autant qu'il ne manque pas de projets : le remplacement, en 2015 des deux gros Manitou par un plus gros – une grue – et deux petits et, en 2016, la construction d'un atelier neuf sur son lieu actuel de stockage, à l'écart du village. L'étape suivante, ce sera la préparation de la transmission de l'entreprise.

De notre correspondante

Pierrette Castagné

(1) Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment.